

5 Développements non utilisés

5.1 Équation de la chaleur sur \mathbb{R}

Référence : E.M. Stein, M. Shakarchi, *Fourier analysis, an introduction*, Princeton University Press, 2003. [1](#)

Leçons concernées : 222, 239, 250.

Théorème 1. Soit $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Alors il existe une unique fonction $u \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$ vérifiant

- (i) $\frac{\partial u}{\partial t}(x, t) = \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t), \quad \forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$
- (ii) $x \mapsto u(x, t)$ tend uniformément vers f lorsque t tend vers 0, c'est-à-dire que

$$\sup_{x \in \mathbb{R}} |u(x, t) - f(x)| \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$$

- (iii) $x \mapsto u(x, t)$ appartient à $\mathcal{S}(\mathbb{R})$ uniformément par rapport à t , c'est-à-dire que pour tout $T > 0$,

$$\forall k, l \geq 0, \quad M_{k,l}^T := \sup_{0 < t < T} \sup_{x \in \mathbb{R}} \left| x^k \frac{\partial^l u}{\partial x^l}(x, t) \right| < +\infty.$$

De plus la solution est donnée par $u(x, t) = (f * \mathcal{H}_t)(x)$ où

$$\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*, \quad \mathcal{H}_t(x) = \frac{1}{\sqrt{4\pi t}} e^{-x^2/4t}.$$

Démonstration. On raisonne par analyse-synthèse.

Analyse : on suppose que $u \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$ est solution du problème. Puisque $u(\cdot, t) \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ on peut considérer la transformée de Fourier partielle de u :

$$\forall t > 0, \forall \xi \in \mathbb{R}, \quad \hat{u}(\xi, t) = \int_{\mathbb{R}} u(x, t) e^{-ix\xi} dx.$$

Soit $\xi \in \mathbb{R}$, on applique alors le théorème de dérivation sous l'intégrale à $t \mapsto \hat{u}(\xi, t)$ sur tout intervalle $]0, T[$, pour $T > 0$:

- (i) $\forall x \in \mathbb{R}, t \mapsto u(x, t) e^{-ix\xi}$ est dérivable sur $]0, T[$
- (ii) $\forall t \in]0, T[, x \mapsto u(x, t) e^{-ix\xi} \in L^1(\mathbb{R})$ puisque $u(\cdot, t) \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$
- (iii) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall t \in]0, T[$,

$$\left| \frac{\partial}{\partial t} \left(u(x, t) e^{-ix\xi} \right) \right| = \left| \frac{\partial u}{\partial t}(x, t) \right| = \left| \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) \right| \leq \frac{M_{0,2}^T + M_{2,2}^T}{1 + |x|^2}$$

qui est intégrable sur \mathbb{R} et ne dépend pas de t .

1. Merci à Michel Nassif pour l'idée et l'aide sur certains points du développement.

On obtient ainsi, pour $\xi \in \mathbb{R}$ et $t > 0$,

$$\frac{\partial \hat{u}}{\partial t}(\xi, t) = \int_{\mathbb{R}} \frac{\partial}{\partial t} \left(u(x, t) e^{-ix\xi} \right) dx = \int_{\mathbb{R}} \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}(x, t) e^{-ix\xi} dx.$$

En réalisant deux intégrations par parties on obtient alors pour $\xi \in \mathbb{R}$ et $t > 0$,

$$\frac{\partial \hat{u}}{\partial t}(\xi, t) = -\xi^2 \hat{u}(\xi, t)$$

et ainsi, pour tout $\xi \in \mathbb{R}$, il existe $A(\xi) \in \mathbb{R}$ tel que pour $t > 0$,

$$\hat{u}(\xi, t) = A(\xi) e^{-\xi^2 t}.$$

Or on a, pour $\xi \in \mathbb{R}$, puisque $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, pour tout $t > 0$,

$$|\hat{u}(\xi, t) - \hat{f}(\xi)| \leq \int_{\mathbb{R}} |u(x, t) - f(x)| dx.$$

Soit $\varepsilon > 0$. Puisque $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R}) \subset L^1(\mathbb{R})$ et que pour $t \in]0, 1[$, $|u(x, t)| \leq \frac{M_{0,0}^1 + M_{2,0}^1}{1+|x|^2}$, il existe $A > 0$ tel que pour $t \in]0, 1[$,

$$\int_{|x|>A} |u(x, t) - f(x)| dx \leq \int_{|x|>A} |u(x, t)| dx + \int_{|x|>A} |f(x)| dx < \varepsilon.$$

Ainsi, pour $t \in]0, 1[$,

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}} |u(x, t) - f(x)| dx &= \int_{|x|>A} |u(x, t) - f(x)| dx + \int_{|x|\leq A} |u(x, t) - f(x)| dx \\ &< \varepsilon + 2A \sup_{x \in \mathbb{R}} |u(x, t) - f(x)| \xrightarrow{t \rightarrow 0} \varepsilon \end{aligned}$$

d'après l'hypothèse (ii). Ainsi, en faisant $\varepsilon \rightarrow 0$, on obtient que pour tout $\xi \in \mathbb{R}$, $\hat{u}(\xi, t) \xrightarrow{t \rightarrow 0} \hat{f}(\xi)$, et donc $A = \hat{f}$. On obtient alors $\hat{u}(\xi, t) = \hat{f}(\xi) e^{-\xi^2 t}$. Puisque pour tout $t > 0$, $\xi \mapsto \hat{f}(\xi) e^{-\xi^2 t} \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$, on peut appliquer l'inversion de Fourier pour avoir, pour $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$,

$$\begin{aligned} u(x, t) &= \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(\xi) e^{-\xi^2 t} e^{ix\xi} d\xi = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \left(\int_{\mathbb{R}} f(s) e^{-is\xi} ds \right) e^{-\xi^2 t} e^{ix\xi} d\xi \\ &= \int_{\mathbb{R}} f(s) \left(\frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} e^{-\xi^2 t} e^{-i(s-x)\xi} d\xi \right) ds = \int_{\mathbb{R}} f(s) \frac{1}{\sqrt{4\pi t}} e^{-(x-s)^2/4t} ds = (f * \mathcal{H}_t)(x) \end{aligned}$$

par théorème de Fubini et par transformée de Fourier d'une gaussienne. On a donc unicité de la solution.

Synthèse : on considère $u(x, t) = (f * \mathcal{H}_t)(x)$ pour tout $(x, t) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$. D'après l'analyse on sait que

$$u(x, t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} \widehat{f}(\xi) e^{-\xi^2 t} e^{ix\xi} d\xi$$

en appliquant le théorème de dérivation sous l'intégrale on obtient la régularité de u , qui est en fait $C^\infty(\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*)$ et le fait qu'elle vérifie l'équation de la chaleur sur $\mathbb{R} \times \mathbb{R}_+^*$.

La convergence uniforme de $u(\cdot, t)$ vers f provient quant à elle du fait que $(\mathcal{H}_t)_{t>0}$ est une approximation de l'unité. En effet, il est clair que \mathcal{H}_t est positive d'intégrale 1, et par changement de variable on obtient

$$\int_{|x|>\eta} \mathcal{H}_t(x) dx = \frac{1}{\sqrt{\pi}} \int_{|y|>\eta/\sqrt{4t}} e^{-y^2} dy \xrightarrow{t \rightarrow 0} 0$$

et $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$ donc est uniformément continue sur \mathbb{R} .

Enfin, pour montrer le point (iii),

$$\begin{aligned} |u(x, t)| &\leq \int_{|y| \leq |x|/2} |f(x-y)| \mathcal{H}_t(y) dy + \int_{|y| > |x|/2} |f(x-y)| \mathcal{H}_t(y) dy \\ &\leq \frac{C_N}{(1+|x|)^N} + C \frac{1}{\sqrt{t}} e^{-cx^2/t} \end{aligned}$$

en utilisant le fait que $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. Ainsi, pour tout $T > 0$,

$$\forall k \geq 0, \quad \sup_{0 < t < T} \sup_{x \in \mathbb{R}} |x^k u(x, t)| < +\infty.$$

On obtient la même chose pour les dérivées partielles de u par rapport à x en appliquant un théorème de dérivation sous l'intégrale et en utilisant le fait que $f \in \mathcal{S}(\mathbb{R})$. \square

Remarque. On peut raisonner de la même manière avec l'équation de Schrödinger, et c'est plus simple puisque dans ce cas la condition initiale est simplement la valeur de $u(\cdot, t)$ en 0, puisque u est définie sur \mathbb{R}^2 . On n'a donc pas besoin de justifier le passage à la limite dans la transformée de Fourier de u .

Commentaire : c'est sûrement trop long pour un développement, peut être préférer l'équation de Schrödinger qui manipule les mêmes outils mais est plus simple.